

## Gallimard, un siècle d'édition

En ouvrant pour la première fois leurs archives au public à l'occasion du centenaire de leur création, les éditions Gallimard invitent à parcourir un siècle d'histoire de la littérature. Une exposition conçue avec la BnF, qui ne pouvait manquer de l'accueillir.

«À la différence de la plupart des autres éditeurs, la maison Gallimard est encore une affaire de famille, et la gestion des archives et des fonds documentaires a toujours été prise à cœur, explique Alban Cerisier, l'un des deux commissaires de l'exposition. Et ce d'autant plus que, depuis sa création, l'entreprise s'est inscrite dans la durée en menant des politiques d'auteurs et de collections à long terme: l'activité quotidienne de la maison – ainsi qu'une part non négligeable de son chiffre d'affaires – repose sur son fonds.»

### Le manuscrit de *La Nausée*

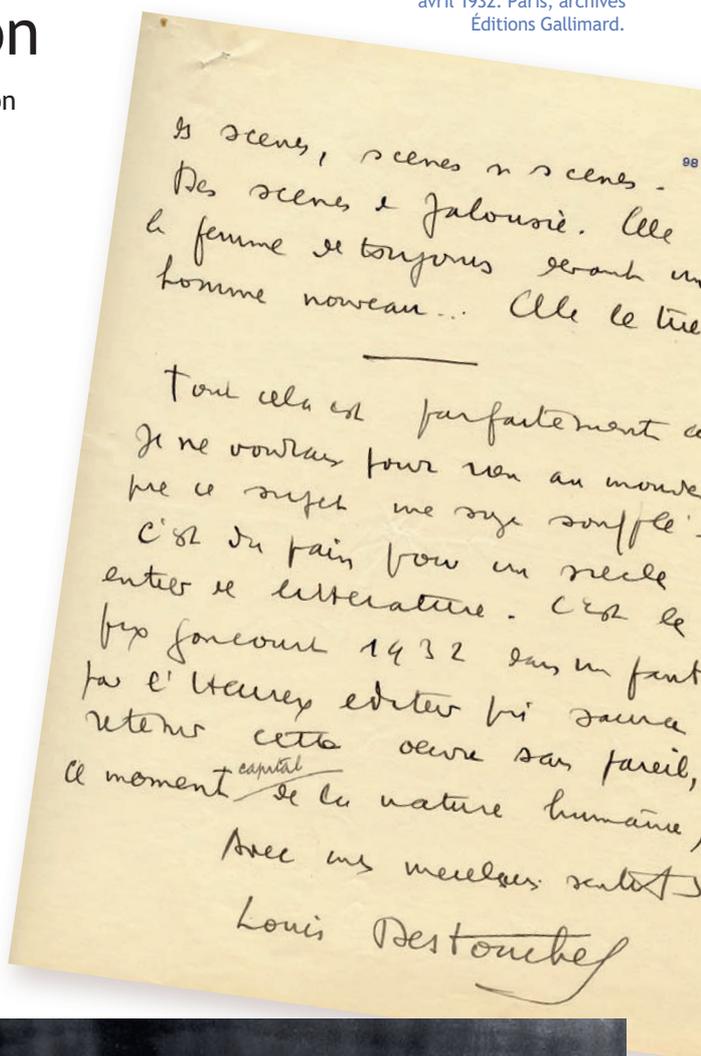
Pour cette exposition présentée en collaboration avec la BnF, les éditions Gallimard font sortir de la confidentialité des documents exceptionnels; depuis des correspondances entre les auteurs et leur éditeur jusqu'aux jeux d'épreuves corrigées d'œuvres célèbres, en passant par les fiches du comité de lecture qui ont décidé du destin éditorial de nombre de manuscrits.

La première partie du parcours de l'exposition éclaire ainsi tout le processus d'édition, la fabrique de l'œuvre vue du côté de l'éditeur, que viennent éclairer et approfondir de nombreux documents audiovisuels issus des archives de l'INA. Des manuscrits conservés par la BnF – *La Nausée* de Jean-Paul Sartre, *La Condition humaine* d'André Malraux... – sont également présentés. Le visiteur pourra découvrir des extraits de correspondances, certaines de nature technique ou financière, d'autres véritablement littéraires, dans lesquelles Romain Gary ou Albert Cohen livrent à Gaston Gallimard des éléments clés de l'interprétation de leurs œuvres. Avec Valéry Larbaud, Léon-Paul Fargue, Jean Giono, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Claude Roy, les lettres

sont amicales, voire d'une tonalité quasi familiale avec Albert Camus, qui trouva la mort avec Michel Gallimard dans un accident de voiture en 1960.

### Malraux lisant Faulkner

Autres pièces phares de l'exposition: les fiches de lecture. «Avec les contrats, les fiches de lecture sont les moteurs d'une maison d'édition», commente Alban Cerisier. «Elles révèlent comment les manuscrits proposés au comité de lecture de Gallimard sont appréhendés, filtrés, analysés, compris par les lecteurs, qui souvent sont eux-mêmes des auteurs». C'est Roger Caillois lisant Jorge Luis Borges ou Julio Cortázar, Malraux lisant Steinbeck ou Faulkner, Dominique Aury ou Michel Mohrt lisant les textes d'Henry Miller. «Ce qui frappe, ce sont les divergences, car ces lecteurs



RUE LEPIC

nl

wene'

eul



Photo Henri Manuel

plus qu'éclairés comprennent parfois les œuvres de façon radicalement opposée. Quand l'un rejette tel manuscrit, l'autre le défend avec ferveur, ce qui nous renvoie à l'instabilité des valeurs littéraires et nous rappelle que celles-ci se constituent à travers le temps.»

### Les territoires pluriels de l'édition

Ainsi, lorsque les éditions de la Nouvelle Revue française reçoivent, en 1912, le manuscrit du premier tome de la *Recherche du temps perdu*, le comité de lecture n'existe pas encore; les manuscrits sont lus par Gaston Gallimard, Jean Schlumberger et André Gide. Schlumberger le refuse, et Gide endossera la responsabilité de cette erreur, vite rattrapée néanmoins puisque, après la Seconde Guerre mondiale, Gaston réussit à reprendre

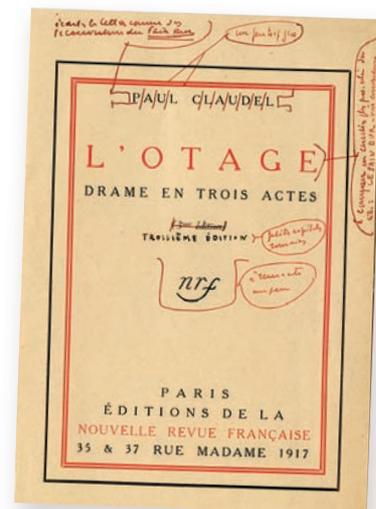
à Grasset – qui l'avait éditée en 1913, à compte d'auteur – la publication de la *Recherche*. Le stock de la première édition est récupéré, et Gallimard l'écoule en apposant sa couverture par-dessus celle de Grasset!

Un deuxième temps de l'exposition, dans une approche à la fois chronologique et thématique, montre l'éditeur à l'œuvre et permet d'appréhender la complexité de son action, faite d'interventions multiples qui vont de la relecture-correction à la stratégie éditoriale de long terme, inscription dans un catalogue, pari sur la durée, commande aux auteurs. Diverses facettes du métier d'éditeur sont présentées, ainsi que son évolution au fil du temps et des innovations technologiques qui modifient les sensibilités et ouvrent de nouveaux territoires. Par exemple, indique Virginie Meyer, l'autre com-

Ci-dessus  
Le siège des Éditions Gallimard rue Sébastien Bottin, à Paris, en 1930.

Ci-contre  
Maquette de la couverture de *L'Otage* de Paul Claudel, avec corrections manuscrites de Gaston Gallimard, septembre 1917. Paris, archives Éditions Gallimard.

Page ci-contre  
Marguerite Duras en compagnie de Gaston Gallimard, années 1950. Paris, archives Éditions Gallimard.



missaire de l'exposition, «la création de la collection Folio, en 1972, a permis à Gallimard, en proposant son propre livre de poche, de faire vivre différemment des auteurs et des œuvres». À une époque où la valeur de l'intercession de l'éditeur est remise en cause, l'histoire des éditions Gallimard témoigne d'une professionnalité en perpétuelle réinvention.

Sylvie Lisiecki

### Albert Cohen, le pari de Gaston Gallimard

En 1922, un jeune inconnu de 27 ans, suisse, avocat au Barreau de Genève, envoie un article intitulé «Après-minuit à Genève» à la *Nouvelle Revue française*. Le texte plaît, il est publié. Gaston Gallimard le lit, est touché et intéressé. Quelques mois plus tard, il charge Jacques Rivière, le directeur de la revue, de rencontrer l'auteur à Genève et de lui proposer un contrat pour ses cinq prochains livres. L'écrivain en question s'appelle Albert Cohen. Par la suite, Gaston obtient pour lui un poste au BIT (Bureau international du Travail). Il ira plus loin encore pour son jeune poulain: il aide Albert Cohen, ardent défenseur de la cause et de la pensée juives, à monter *la Revue juive*, qu'il édite. Il attendra huit ans encore pour que l'écrivain lui donne *Solal*, qui remporte un immense succès critique. Treize ans de plus pour *Le Livre de ma mère*, publié en 1953. Quant à *Belle du Seigneur*, la somptueuse histoire d'amour entre Solal et Ariane, ébauché dès les années trente, le roman paraîtra en 1968, soit plus de quarante ans après la signature du contrat. Un pari et un engagement que l'on a peine à imaginer dans le contexte éditorial d'aujourd'hui.

### Gallimard: un siècle d'édition

du 22 mars au 3 juillet 2011

BnF, site François-Mitterrand

Commissariat: Alban Cerisier, Virginie Meyer

En partenariat avec l'INA

## « Une maison réellement indépendante »

De *La Nouvelle Revue Française*, créée en 1909, aux éditions Gallimard aujourd'hui et ses nombreuses collections dont le succès ne se dément pas, il y a la volonté et l'ambition, intactes, de faire connaître une littérature exigeante, venue de tous horizons. Retour sur une aventure intellectuelle avec Pascal Fouché, historien de l'édition.

### Chroniques : Dans quel contexte les éditions Gallimard ont-elles été créées ?

**Pascal Fouché :** À l'origine, il y a *La Nouvelle Revue Française*, fondée en 1909 par des écrivains, André Gide et Jean Schlumberger notamment, qui s'affirme très rapidement sur la scène littéraire. Et le désir de ces écrivains de prolonger l'aventure intellectuelle de la revue par une structure qui leur permette d'éditer la littérature en laquelle ils croient – et, au premier chef, leurs propres œuvres. C'est ainsi que naissent, en 1911, les éditions de la Nouvelle Revue française, un « comptoir d'éditions » dont la gérance est confiée au jeune Gaston Gallimard. Ce sont des amoureux de l'écriture, mais aussi de l'objet-livre : ils sont attachés à la typographie, à la qualité du papier, de l'impression...

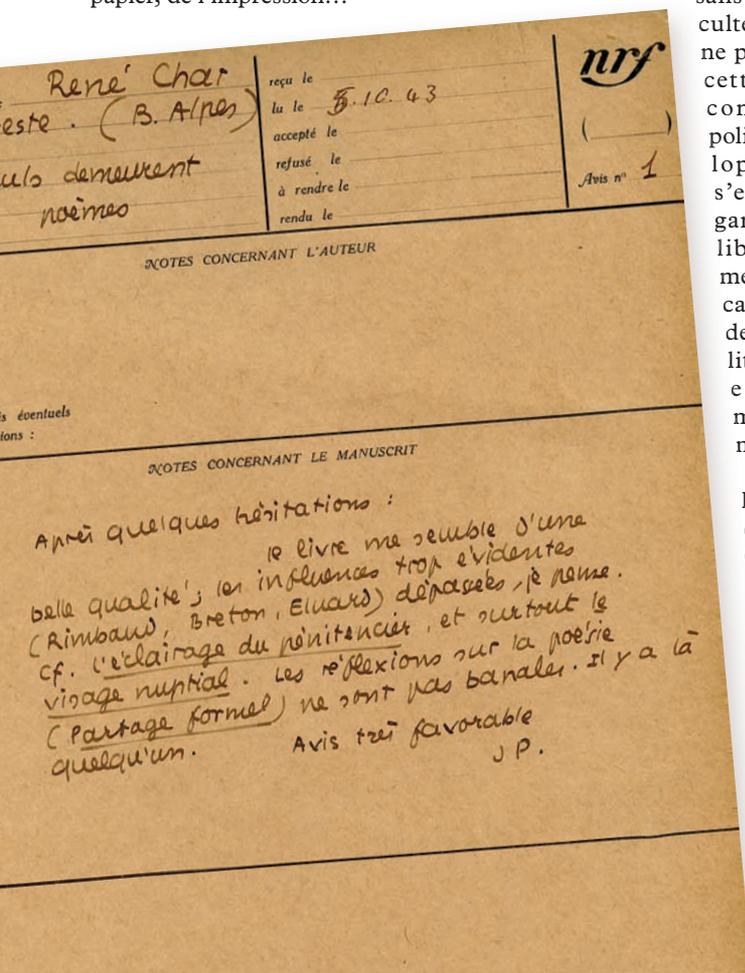
Durant la Première Guerre mondiale, Gaston, qui fait deux séjours aux États-Unis, comprend qu'il faut passer à une autre dimension pour durer. En 1919, il crée une société, qui prend le nom de Librairie Gallimard tout en restant adossée à *La NRF*. Avec de nouvelles collections, dont certaines plus populaires, il diversifie la production tout en veillant à construire un fonds à long terme et à s'attacher les auteurs les plus prometteurs. Un comité de lecture est créé et s'officialise. Puis Gallimard entre sur le marché de la presse. Il crée en 1928 le journal à sensations *Détective*, puis *Voilà*, un hebdomadaire de reportages (1931), et *Marianne*, mensuel d'actualité politique et sociale (1932). C'est cette diversification qui permettra à la maison de traverser la crise de 1929 sans trop de difficultés. Gallimard ne poursuivra pas cette voie mais continuera sa politique de développement en s'efforçant de garder un équilibre qui permette aux publications à succès de financer une littérature plus exigeante, moins directement rentable.

passionné pour ce métier et a su s'entourer de gens de talent. Très vite, c'est chez lui que les écrivains, de tous horizons, ont voulu se retrouver. Sa réussite est aussi le résultat de choix stratégiques et de management. La Librairie, devenue Éditions Gallimard, est passée de l'artisanat à l'industrie et est devenue un véritable groupe d'édition ; lorsqu'en 1932 elle confie à Hachette la distribution de ses livres, c'est parce que son développement est tel que continuer à se distribuer elle-même est devenu trop lourd. De même, lorsque cette collaboration est rompue en 1970, c'est pour reprendre

*Les écrivains fondateurs de « La Nouvelle Revue française », dont Gide, vont prolonger l'aventure intellectuelle de la revue par une structure qui leur permet d'éditer la littérature en laquelle ils croient.*

son indépendance à un moment où Hachette est devenu un groupe concurrent qui risque de donner la priorité à la distribution des livres de ses propres filiales.

**Quelle est la spécificité des éditions Gallimard dans le paysage éditorial d'aujourd'hui ?** C'est une des dernières maisons réellement indépendantes. Elle a réussi à préserver une cohérence dans sa diversification, en élargissant ses collections et en fédérant notamment des marques, Denoël, le Mercure de France, La Table ronde, Le Promeneur, L'Arpenteur, Joëlle Losfeld, Verticales, P.O.L... Elle a conservé une très forte notoriété littéraire tant en France qu'à l'étranger. Les jeunes auteurs continuent à rêver d'être publiés dans la célèbre collection blanche et d'être repris en Folio ou de finir un jour en Pléiade...  
Propos recueillis par Sylvie Lisiecki



### La réussite de Gallimard est une subtile alchimie...

**P. F. :** Rien ne destinait Gaston Gallimard à faire carrière dans l'édition. Il s'est

Fiche de lecture de Jean Paulhan pour *Seuls demeurent* de René Char, 5 octobre 1943. Paris, archives Éditions Gallimard.